

CENTRE CULTUREL SUISSE RÉOUVERTURE 26.03.2026 PROGRAMMATION MARS – JUILLET 2026

Le CCS de Paris situé rue des Francs-Bourgeois au cœur du Marais, rouvrira ses portes le 26 mars 2026 après 4 années de travaux de rénovation.

Entièrement rénovés et repensés par le duo d'architectes franco-suisses ASBR (Paris) et Truwant+Rodet+ (Bâle), les espaces du Centre offrent une circulation plus fluide et une polyvalence dans leurs usages artistiques. Avec le retour de sa librairie, le lancement de sa buvette et ses trois grands espaces modulables, le nouveau CCS rassemble les publics autour d'une vie culturelle suisse.

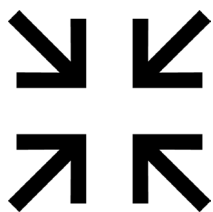
Du jeudi 26 au samedi 28 mars, lever de rideau et portes ouvertes pour célébrer la réouverture du CCS : inauguration des trois premières expositions, et carte blanche au label genevois Bongo Joe, qui propose une fête peuplée de concerts, conférences, installations, publications et disques, entremêlée aux performances d'Edouard Hue avec six danseuses et danseurs.

La programmation de réouverture se prolonge jusqu'en juillet 2026 : trois expositions, six séries de spectacles, deux festivals de musique et plusieurs impromptus artistiques rythmeront la saison.

Relations presse
Agence MYRA
Rémi Fort, Lucie Martin,
Jordane Carrau
myra@myra.fr / 01 40 33 79 13

Centre culturel suisse. Paris
Lola Besrest
lbesrest@cssparis.com

UNE ARCHITECTURE MODULAIRE AU SERVICE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE	3
EXPOSITIONS	5
MAI-THU PERRET - <i>OTHERMOTHERS</i>	6
INGEBORG LÜSCHER - <i>FLAMMES</i>	8
AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH - <i>NO FLOWERS</i>	10
SPECTACLES	12
ANNA LEMONAKI - <i>G.O.L.D. GLORY OF LITTLE DREAMS</i>	13
PHILIPPE SAIRE - <i>SMOKE</i>	14
CÉDRIC DJEDJE - <i>VIELLEICHT</i>	15
FABRICE GORGERAT - <i>CHIENNE</i>	16
ELINA KULIKOVA - <i>LA TRILOGIE DE LA GUERRE</i>	17
LOUIS BONARD - <i>L'APOCALYPSE</i>	18
CALENDRIER	19
LE CENTRE CULTUREL SUISSE	20



UNE ARCHITECTURE MODULAIRE AU SERVICE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE



Situé dans l'ancien hôtel particulier Poussepin, qui conserve des éclats architecturaux du XVII^e au XIX^e siècle, le CCS s'inscrit dans un ensemble patrimonial marqué par l'évolution du Marais et par la superposition de ses usages - accueillant conjointement locaux artisanaux, pharmacie et logements bourgeois. La Fondation Pro Helvetia acquiert en 1982 le rez-de-chaussée de l'hôtel et l'entrepôt adjacent. Les bâtiments sont rénovés et transformés sans en altérer les éléments historiques pour accueillir, à partir de 1985, le Centre culturel suisse. Depuis quarante ans, le CCS y développe ses activités artistiques.

En 2022 des travaux de rénovation sont entamés et renouvellent le rôle du CCS dans le paysage culturel parisien, améliorant à la fois les conditions de production et de présentation pour les artistes et l'accueil des publics. Le CCS affirme ainsi sa vocation de plateforme transdisciplinaire ouverte, dédiée aux expositions, spectacles, performances, concerts, rencontres et pratiques du quotidien.

L'intervention architecturale, conduite par ASBR (Paris) et Truwant + Rodet + (Bâle), repose sur un principe essentiel : transformer sans surenchère, en privilégiant l'usage et les circulations. Le CCS se reconfigure comme une grande plateforme continue et flexible, où les espaces peuvent se déployer les uns dans les autres sans renoncer à leurs identités propres. L'ouverture accrue entre rue, cour et salles, les dispositifs mobiles, ainsi que la mise en valeur des morphologies existantes, de l'Hôtel Poussepin au hangar, favorisent une typologie fluide, capable d'accueillir une grande variété de scénarios artistiques sans figer les lieux dans des pratiques spécifiques.

Cette transformation s'appuie sur une lecture fine des contraintes du site : protection patrimoniale exigeante, surfaces limitées, besoins d'accessibilité et de performances énergétiques. Les architectes ont opéré avec retenue pour offrir davantage de générosité spatiale, en préservant les structures existantes, en optimisant chaque centimètre et en laissant la place à l'adaptabilité future. L'ensemble aboutit à une architecture sobre, rigoureuse et évolutive : un outil de travail capable de dialoguer avec le Marais et de s'inscrire durablement dans un contexte culturel en pleine recomposition.

Les travaux ont fait l'objet d'une publication éditée par le CCS et Pro Helvetia. *En travaux !*, mise en page par Adeline Mollard, réunissant des prises de vue du chantier tout au long de la période par les photographes Florine Léoni et Nicolas Delaroche.

THOMAS RAYNAUD

Thomas Raynaud est un architecte français, diplômé de l'École Spéciale d'Architecture en 2002. Il cofonde en 2005 la plateforme BuildingBuilding, qui explore de nouvelles pratiques de projet. En 2021, il fonde avec Marie Bøenders l'agence ASBR, basée à Paris. Le studio travaille sur des projets publics et privés en France et en Europe.

L'approche d'ASBR privilégie la transformation de l'existant et l'attention aux usages. Leurs projets interrogent les relations entre architecture, contexte et temporalité.

Parmi les réalisations marquantes figurent des opérations de logements et d'espaces collectifs à Vitry-sur-Seine. Thomas Raynaud est maître de conférences associé à l'ENSA Versailles.

DRIES RODET

Dries Rodet s'est formé à la Hogeschool voor Wetenschap en Kunst à Gand (Belgique) et à ESARQ à Barcelone, où il obtient son diplôme d'architecte en 2005. Après des expériences internationales en Belgique, au Danemark, à Rotterdam, à Copenhague et au Japon, il s'installe à Bâle.

En 2015, il cofonde avec Charlotte Truwant le bureau Truwant + Rodet +, basé à Bâle, qui travaille en architecture, urbanisme paysager, installations, design et recherche.

Leur approche considère le temps, le paysage et la transformation comme matériaux de projet. L'agence est récompensée par le Swiss Art Award en 2017.

Parmi les projets marquants figure le A Pavilion et des projets culturels et publics en Europe. Dries Rodet enseigne à l'EPFL Lausanne et à l'ENSA Versailles.



© Florine Leoni

EXPOSITIONS



MAI-THU PERRET - *OTHERMOTHERS*

INGEBORG LÜSCHER - *FLAMMES*

AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH - *NO FLOWERS*



MAI-THU PERRET OTHERMOTHERS

26.03 → 26.07		MAR-DIM
MAR-VEN	Entrée libre	14:00-19:00
SAM/DIM	Entrée libre	12:00-19:00

Première exposition monographique institutionnelle parisienne de Mai-Thu Perret (1976, vit et travaille à Genève), *Othermothers* réunit un ensemble de pièces sculpturales et lumineuses, ainsi qu'une installation sonore réalisée en collaboration avec l'autrice britannique Tamara Barnett-Herrin.



Mai-Thu Perret, *Ballad of silkworm and grain I*, 2022 © Annik Wetter

Depuis la fin des années 1990, Mai-Thu Perret déploie une recherche plastique et théorique, entrelaçant les références historiques, artistiques et littéraires, les récits alternatifs féministes et les savoir-faire techniques. L'artiste imagine notamment dès 1999 la fiction *The Crystal Frontier*, le récit d'une communauté autonome féministe installée au Nouveau-Mexique, qu'elle utilise pour générer des œuvres, objets, tapisseries, peintures, chansons et légendes censées avoir été produites par ses personnages. Plus tard, dans la série de sculptures intitulées *Les Guérillères*, 2016, elle s'inspire des combattantes kurdes de l'état libre du Rojava ainsi que du roman éponyme de Monique Wittig. Fragments polyphoniques d'une société utopique, les œuvres de l'artiste s'imprègnent de l'histoire de différentes géographies et des réalités, conflits et résistances contemporaines.

Prolongeant cette approche politique et symbolique, *Othermothers* nous transporte à la lisière du spirituel. L'exposition compose un espace céleste peuplé de divinités puissantes et de créatures espiègles. Hybridant les matières et les mythologies, Mai-Thu Perret brouille nos repères et introduit une nouvelle dynastie de déesses, mères et guerrières. Sous le regard d'oiseaux de verre et de nuages de papier apparaît une assemblée de déités où se rencontrent notamment les émanations chimériques de Diane, divinité latine de la lune, de la fertilité et de la chasse et de Nout, déesse égyptienne du ciel et mère des étoiles, dont le corps-voûte céleste avale chaque soir le soleil pour le remettre au monde au matin. Déesses nocturnes et astrales, œuf cosmique radiant et génies zoomorphes, ces figures composent un nouvel horizon créateur, les habitantes d'un domaine vibrant, infini, indéfini. Le titre de l'exposition est emprunté à un chapitre du livre *Matrescence : On the Metamorphosis of Pregnancy, Childbirth and Motherhood* (ed. Penguin, 2024). Dans cet ouvrage, l'autrice et journaliste des sciences Lucy Jones explore les métamorphoses radicales sur le corps et l'esprit qui accompagnent la maternité. Le chapitre « Othermothers » décrit la solidarité et

Avec le soutien de la **Henry Moore Foundation**, de la **Ville de Genève**, du **Fonds cantonal d'art contemporain**, **Genève** et de la **Fondation Ernst et Olga Gubler - Hablützel**.

Mardi 12 mai à 19h : Rencontre entre l'artiste et **Anne Dressen** et **Ida Soulard**, deux des autrices de la nouvelle monographie **Mai-Thu Perret : Grammar & Glamour** publiée par JRP|Editions.

l'entraide entre femelles animales dans le soin des nouveau-né.es, allant jusqu'à l'adoption chez certaines espèces comme la chauve-souris ou la renarde. L'exposition convoque ainsi la puissance matricielle d'une communauté syncrétique, la potentialité d'une généalogie collective. Naviguant du poème à la céramique, du papier sculpté au bronze, du verre au néon, Mai-Thu Perret déploie une pratique à la fois critique et onirique, convoquant de nouvelles cosmogonies dissidentes et la possibilité d'un regard émancipé sur le monde.

MAI-THU PERRET

Née en 1976 à Genève, Mai-Thu Perret étudie la littérature anglaise à l'Université de Cambridge avant d'intégrer le Whitney Independent Study Program à New York. Depuis le début des années 2000, son travail artistique est présenté à l'international, en solo comme dans des expositions collectives, au sein de nombreuses galeries et institutions. Elle a exposé entre autres à la Renaissance Society (Chicago), au Nasher Sculpture Center (Dallas), à Spike Island (Bristol), au MAMCO (Genève) et au Swiss Institute (Rome). Son œuvre a également été présentée à la Biennale de Lyon (2007) et la Biennale de Venise (2011). Depuis 2008, elle enseigne à la HEAD – Genève. En 2026, elle exposera au MASI (Lugano), au Consortium Museum (Dijon) ainsi qu'à la Plataforma Arte Contemporaneo (Guadalajara).



Mai-Thu Perret, *Diana II*, 2024 © Mareike Tocha. Courtesy Collection Ricola, Laufen, Suisse



INGEBORG LÜSCHER *FLAMMES*

26.03 → 26.07		MAR-DIM
MAR-VEN	Entrée libre	14:00-19:00
SAM/DIM	Entrée libre	12:00-19:00

Ingeborg Lüscher (1936, vit à Tegna et travaille à Maggia, Tessin) présente *Flammes*, monographie retraçant sa pratique artistique depuis la fin des années 1960.



Ingeborg Lüscher, *La pupa proibita*, 2006 © Ingeborg Lüscher et videoart.ch

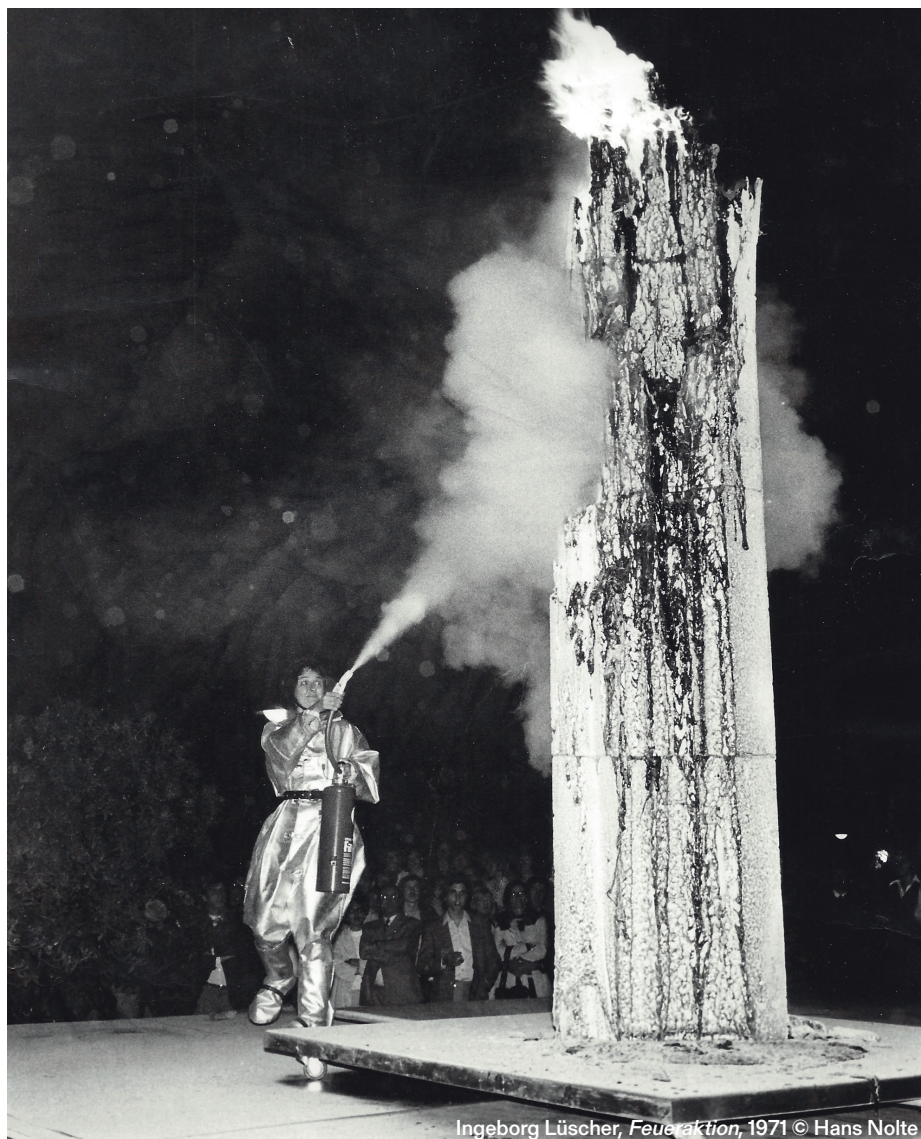
C'est à partir de 1967 qu'Ingeborg Lüscher s'installe au Tessin, en Suisse, et entame sa riche carrière artistique. Jusqu'alors comédienne au théâtre et au cinéma, Lüscher rencontre en Tchécoslovaquie un groupe de dissident.e.s du futur Printemps de Prague et décide de changer de destin. Autodidacte, elle débute une recherche plastique et performative qui ne la quittera plus : le maniement de la force créatrice et indocile du feu. En parallèle, elle développe dès 1969 une pratique photographique unique, documentant notamment la forêt encyclopédique de l'ermite Armand Schulthess qui l'amènera à exposer à la documenta 5 de Kassel (1972) et à rencontrer son compagnon de vie, Harald Szeemann (1933-2005). Dès les années 1975, Lüscher compose également des œuvres conceptuelles et autobiographiques autour du hasard, de l'amour ou des rêves.

L'exposition *Flammes* propose au public de découvrir une généalogie d'œuvres témoins du rapport à l'embrasement que déploie Ingeborg Lüscher depuis ses premiers travaux jusqu'à nos jours. Explorant l'impact du feu sur les matières et les corps, le parcours d'exposition débute par les images d'archive de la performance *Feueraktion* (Duisburg, 1971). Vêtue d'une tenue de protection ignifugée, Ingeborg Lüscher enflamma une sculpture monumentale de polystyrène, dévoilant la puissance transformatrice des flammes et la condition éphémère et métamorphique de ce qui nous entoure. La série des *Inbox*, successions de plaques de polystyrène peintes et brûlées composent des tableaux-paysages. Alors que la potentialité d'une incandescence volcanique à venir ou les traces laissées par les flammes se rencontrent dans les sculptures de soufre et les peintures de cendres (dès les années 1980), la vidéo *La Pupa Proibita* (2006) rappelle la puissance infinie du corps féminin dans une chorégraphie de feux d'artifices inspirée de la tradition italienne du Ballo della pupa. Dans les sculptures faites de mégots : souvenirs de souffles fugaces, charnels et intimes, Ingeborg Lüscher rassemble avec minutie les biographies des fumeurs et fumeuses pour tisser un nouveau récit collectif.

Des braises aux volutes de fumée, de l'étincelle à la cendre, *Flammes* explore la vitalité d'une pratique artistique du feu, de son pouvoir sur les matières et les sens, du rapport agissant de la flamme sur le corps, son absence et sa renaissance.

INGEBORG LÜSCHER

Née en 1936 à Freiberg (Allemagne), Ingeborg Lüscher s'installe au Tessin en 1967. Invitée à la documenta 5 (1972), à la documenta 9 (1992) et à la Biennale de Venise (1999), elle participe à de nombreuses expositions dans des institutions internationales notamment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, au Moore College of Art and Design (Philadelphie), au National Center for Contemporary Art (Moscou) et au Kunstmuseum de Lucerne. Son œuvre fait l'objet de plusieurs rétrospectives : Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto (Trentin) en 2004, Kunstmuseum de Soleure en 2016, Museo d'arte Mendrisio en 2024. Elle est lauréate du Prix Meret Oppenheim en 2011. Ingeborg Lüscher a également initié des projets curatoriaux majeurs autour de l'œuvre d'Armand Schulthess, présentés entre autres au Getty Research Institute (Los Angeles), au Kunstmuseum de Berne, à la Kunsthalle Düsseldorf et au Castello di Rivoli entre 2018 et 2019.



Ingeborg Lüscher, *Feueraktion*, 1971 © Hans Nolte



AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH *NO FLOWERS*

26.03 → 26.07		MAR-DIM
MAR-VEN	Entrée libre	14:00-19:00
SAM/DIM	Entrée libre	12:00-19:00

Explorant les relations entre matérialités photographiques, distorsions visuelles et mécanismes de perception, Akosua Viktoria Adu-Sanyah (1990, vit et travaille à Zürich) présente *no flowers*, sa première exposition monographique en France.



no flowers est un nouveau volet de la recherche *DELIRIUM* initiée par l'artiste en 2021. Ce riche corpus photographique prend racine dans un dialogue entre photographies, transformations générées par l'intelligence artificielle, expérimentations en chambre noire et cheminement du deuil. En 2016, durant ce qui devait être une opération de routine, le père de l'artiste perd près des trois quarts de son sang et ne reçoit ni transfusion ni soins nécessaires. Une négligence médicale aux conséquences dramatiques, enracinée au cœur du racisme institutionnel et médical. *DELIRIUM* accompagne et saisit le processus de perte, la maladie, la cécité, l'isolation sensorielle, puis le décès du père de l'artiste en 2021. Les images photographiques qui le composent dévoilent un rapport halluciné au monde et une lente disparition dans l'obscur : une inéluctable sortie de ce que l'on appelle collectivement le réel. En 2022, Akosua Viktoria Adu-Sanyah transmet à une IA génératrice d'images d'ancienne génération des photographies de la vie quotidienne de son père saisies à partir de 2020, sans aucun prompt. La machine lui en restitue sa propre vision, à la lisière de la réalité, du rêve et du cauchemar. Transférées sur films négatifs, ces images chimériques sont ensuite développées à la main par l'artiste, en chambre noire, au cours d'un travail complexe d'où jaillissent d'extraordinaires lumières et couleurs.

no flowers poursuit cette exploration et convoque de manière directe l'impact de l'absence. Car lorsque son père décède au Ghana, son pays natal, durant la pandémie, Akosua Viktoria Adu-Sanyah est en Europe.

L'exposition fait l'objet d'une publication *no flowers* co-édité par le Centre culturel suisse.

Mardi 7 avril à 19h : Rencontre entre l'artiste et Julie Jones, directrice de la MEP, autour du livre *no flowers*.

« I couldn't say goodbye ». Pas d'adieux, pas de cérémonie, pas de tombe, pas de fleurs. Alors, de photographies de bouquets séchés et digérées par l'IA, l'artiste fait naître de nouvelles formes hantées, un jardin impossible. Une étendue de fleurs à la fois irréelles et tangibles, impalpables et infiniment présentes. Révélant la nature inexprimable de la douleur, l'exposition dévoile également des fragments de textes - images, tirés du rapport médical du père de l'artiste. En collaboration avec une IA conversationnelle, Akosua Viktoria Adu-Sanyah redéfinit les termes déshumanisants qui composent la longue liste de symptômes. Grâce à un procédé d'impression par contact, un nouveau lexique apparaît sur le papier photosensible, portant la trace de morceaux de ruban adhésif, rayures et imperfections présents sur la plaque de verre. Témoins de la violence du langage scientifique, ces œuvres suggèrent également les potentialités résistantes de la matière et du geste et la tendresse d'une réappropriation poétique du trouble.

no flowers se saisit alors comme une tentative de s'emparer de l'indicible, de le transfigurer. La répétition fertile, infatigable et indisciplinée d'un geste de réparation, de dignité, de mémoire.

AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH

Née à Bonn en 1990, Akosua [a-kos-ya] Viktoria Adu-Sanyah est une artiste germano-ghanéenne basée à Zurich en Suisse. Elle est diplômée en 2015 de la Hochschule der Bildenden Künste Saar où elle s'est spécialisée en photographie. Son travail a été présenté dans des institutions européennes telles que le Centre de la photographie Genève, le Photoforum Pasquart (Bienne), le Zollamt MMK / Museum für Moderne Kunst Frankfurt, le Helmhaus Zurich et le Georgian House Museum (Bristol). Elle participe également à des foires internationales telles que Art Basel et Art Basel Hong Kong. Son travail est régulièrement distingué, notamment par le Swiss Art Award en 2024, le Prix Louis Roederer de la photographie pour le développement durable en 2022 et le Prix d'Art Robert Schuman en 2021. En 2026, son travail sera présenté à la Deichtorhallen Haus der Photographie (Hamburg) et à la Stadtgalerie Saarbrücken (Saarbrücken).

SPECTACLES



ANNA LEMONAKI - *G.O.L.D. GLORY OF LITTLE DREAMS*

PHILIPPE SAIRE - *SMOKE*

CÉDRIC DJEDJE - *VIELLEICHT*

FABRICE GORGERAT - *CHIENNE*

ELINA KULIKOVA - *UN CHAMP BRÛLÉ*

LOUIS BONARD - *L'APOCALYPSE*

ANNA LEMONAKI
G.O.L.D. GLORY
OF LITTLE DREAMS
POCKET VERSION



TARIFS : 7 € / 12 €

MER 01.04	20:00
JEU 02.04	19:00
VEN 03.04	20:00
SAM 04.04	17:00



Texte, Mise en scène : **Anna Lemonaki**

Lumières : **Renato Campora,**
Alexandros Likouras

Assistante : **Lydia Tsatsou**

Production et administration :

Samuel Schmidiger

Jeu : **Anna Lemonaki, Nikos Tsoilis**

Soutiens à la création et tournée

Pro Helvetia, Fondation Ernst Göhner,
Service culturel Migros Genève,
Fonds d'encouragement à l'emploi
des intermittent.e.s du spectacle et de
l'audiovisuel genevois.es (FEEIG), SIS,
Corodis, Migros Pourcent culturel

La création de *G.O.L.D.* a été coproduite
 par le **Festival La Bâtie** et le **Théâtre du**
Loup, Genève en août 2022

G.O.L.D. parle de l'échec. Comment se défaire du poids des injonctions à la performance, à la victoire, au succès qui nous poursuivent jusque dans le moindre recoin de nos vies ? *G.O.L.D.* est une pièce qui libère de la tyrannie de la réussite. Inspiré des cérémonies de remise de prix, le spectacle est une satire dans laquelle le crédit accordé à la gloire et au succès est remplacé au profit de l'échec, dans ses variétés infinies et ses territoires inexplorés. *G.O.L.D.* questionne les notions de gloire et de défaite, de héros et d'anti-héros dans une époque où les cérémonies elles-mêmes sont, pour la première fois, massivement remises en question. Une remise en question qui s'étend à un système de croissance, de pouvoir, de concurrence et de valeurs patriarcales, qui enfle sur les tapis rouges et bien au-delà.

ANNA LEMONAKI

Née à Athènes en 1982. Anna Lemonaki est sociologue, metteuse en scène, auteure et comédienne, elle obtient son Bachelor en Sciences Politiques à Athènes en 2006 et son Master en Sociologie et Médias à l'Université de Fribourg (2010, Bourse de la Confédération Suisse). Elle se forme à l'école professionnelle de théâtre Serge Martin (2010-2013) et suit le CAS Dramaturgie et Performance du Texte (2018-2020, Unil et HETSR). Elle suit des ateliers avec Susan Batson à Interkunst, Andreas Manolikakis (Chair of Actors Studio New York) à Athènes et Damiaan De Schrijver (Tg Stan - Belgique). Elle est interprète pour Lena Kitsopoulou dans *Vive la mariée* (2013), dans *Le petit chaperon rouge : le premier sang* (2015) et dans *Cry* (2018) au Théâtre Saint-Gervais - Genève. Entre autres elle collabore avec Philippe Quesne, François Gremaud, Nikos Karathanos, et avec la Cie Daniel Blake pour le projet *Opa* (prix PREMIO 2017). Elle fonde avec Samuel Schmidiger la Cie Bleu en Haut bleu en Bas (2015) : écriture et mise en scène de *Bleu* (2019, Festival de la Bâtie), mise en scène de *P.E.T.U.L.A. bye bye* d'après Lena Kitsopoulou (2017, Théâtre Saint-Gervais), écriture et mise en scène de *Fuchsia saignant* (2019, Festival de la Bâtie), écriture et mise en scène de *BLANC* (2021, Le Grütli). Elle met en scène *SAPPHOx* de Sarah-Jane Moloney (2020, Le Poche), et écrit le texte de la pièce chorégraphique *Bis N.S (as usual)* d'Ioannis Mandafounis (2021, Opéra de Lyon). Elle est membre de la Société Suisse des Auteurs.

PHILIPPE SAIRE

SMOKE



TARIFS : 7 € / 12 €

MAR 14.04	19:00
MER 15.04	20:00
JEU 16.04	19:00
VEN 17.04	20:00
SAM 18.04	17:00



Conception : **Philippe Saire**

Chorégraphie : **Philippe Saire** en collaboration avec **David Zagari**

Interprète : **David Zagari**

Création sonore : **Stéphane Vecchione**

Création fumées et lumières :
Antoine Friderici

Création costumes : **Isa Boucharlat**

Réalisation costume lapin :
Scillia Ilardo et Karine Dubois

Direction technique : **Guillaume Pissembon**

Assistanat : **Samuel Perthuis**

Régisseur : **Thierry Bürgle**

Construction : **Hervé Jabveneuve, Midi XIII**

Une scénographie qui maîtrise la fumée, la contenant dans une perspective de deux murs en point de fuite, un mur poreux lui permettant de passer au travers, un système d'aspiration et de ventilateurs qui finit d'en assurer le contrôle. *Smoke* est une pièce qui ne cherche pas à raconter, mais installe un dialogue, de personne à matière, entre les mouvements de l'interprète et ceux de la fumée.

« Pour permettre les aspects visuels essentiels, il m'est apparu la nécessité de commencer la pièce de manière très concrète : un individu contraint à travailler dans un parc d'attractions s'en évade. Il se retrouve coincé dans un espace abstrait, sorte d'entonnoir s'ouvrant sur un nouveau public auquel il est comme sur-exposé.

La scénographie revêt alors l'apparence de l'espace mental du personnage et on bascule dans une situation plus onirique et existentielle : il est comme coincé entre l'envie de disparaître et le devoir de faire face. La présence récurrente de la fumée va figurer dans un premier temps sa sensation de confusion. Il va l'approvoiser peu à peu jusqu'à orchestrer lui-même sa disparition. » **Philippe Saire**

PHILIPPE SAIRE

Philippe Saire a créé une trentaine de spectacles à ce jour — sans compter les performances, court-métrages et ateliers — et a su s'imposer comme une figure de la danse contemporaine en Suisse. Ses intérêts, divers, portent vers les arts visuels, le théâtre, le cinéma. Ces disciplines imprègnent ses pièces chorégraphiques, des travaux souvent intenses et à la réalisation ciselée. Parallèlement à ses activités de metteur en scène de théâtre, son activité chorégraphique se concentre actuellement sur la série *Dispositifs* (*Black Out*, *NEONS*, *Vacuum*, *Ether*, *Salle des Fêtes* et *Velvet*).

Depuis la fondation de la Compagnie Philippe Saire en 1986, 1800 représentations ont été données dans plus de 200 villes à travers le monde. En 1995, Philippe Saire inaugure son lieu de travail et de création, le Théâtre Sévelin 36. Situé à Lausanne, ce lieu est entièrement consacré à la danse contemporaine. Il contribue à la circulation d'œuvres de dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence. Le Théâtre Sévelin 36 est le lauréat du « Prix spécial de danse 2013 » de l'Office fédéral de la culture.

CÉDRIC DJEDJE

VIELLEICHT



TARIFS : 7 € / 12 €

LUN 04.05	19:00
MAR 05.05	15:30
MER 06.05	20:00
JEU 07.05	19:00

Mise en scène :

Cie Absent.e pour le moment

Conception : Cédric Djedje

Interprètes : Safi Martin Yé et
Cédric Djedje, une activiste locale

En vidéo : Mnyaka Sururu Mboro, Christian
Kopp, Yonas Endrias,
Yann Legall, Marianne Ballé
Moudoumbou, Mireille Djedje

Dramaturgie : Noémi Michel

Écriture : Ludovic Chazaud et
Noémi Michel

Regard extérieur : Diane Muller et
Ludovic Chazaud

Chorégraphie : Ivan Larson

Collaboration à la conception
espace et lumière : Joana Oliveira

Création lumières : Léo Garcia

Création sonore : Ka(ra)mi

Création Vidéo : Valeria Stucki

Costume et création Kanga :
Tara Mabiala

Scénographie :

Nathalie Anguezomo Mba Bikoro

Conseil scénographique : Marco levoli

Construction : Atelier construction Vidy

Confection coussins et dossiers Kanga :
Eva Michel

Maquillage : Chaïm Vischel

Graphisme : Claudia Ndebele

Retranscription des interviews :
Eva Michel, Bel Kerkhoff-Parnell,
Orfeo, Janyce Djedje

Chargé de production :
Lionel Perrinjaquet

Coproduction : Compagnie Absent.e pour
le moment, Le Grütli – Centre de production et
de diffusion des Arts vivants, Théâtre Vidy-
Lausanne

Soutiens Agenda 21, Fondation Ernst Goeh-
ner, Fondation Leenards, Fondation SIS,
Fonds de dotation Porosus, Loterie Romande,
Bourse SSA composition Pro Helvetia



Cédric Djedje, *Vielleicht* © Dorothee Thébert Filliger

Mêlant enquête documentaire, rituels de soin et fiction, *Vielleicht* – « peut-être » en allemand – explore les questions d'identité, de mémoire et de réparation. À Berlin, dans le « Quartier africain », des associations africaines et afro-allemandes luttent pour débaptiser trois rues honorant des colonisateurs allemands et pour les renommer en l'honneur de figures de la résistance africaine.

L'acteur Cédric Djedje, concepteur du projet, et l'actrice Safi Martin Yé évoquent la découverte de ce quartier portant les traces d'une histoire encore mal connue. Sur scène, les deux interprètes évoluent entre une structure en bois de la forme du continent européen et un monticule de terre, tandis qu'un écran leur permet de partager les voix des militant-es qui portent d'autres récits, qui remplaceront peut-être un jour ceux des colonisateurs allemands. Pour faire advenir ces changements, la pièce épouse une forme en constante évolution où rituels, récits rapportés et scènes rejouées rendent hommage aux luttes anticoloniales.

CÉDRIC DJEDJE

Diplômé de La Manufacture (2007-2010). Depuis 2010, il a joué avec Jean-Louis Hourdin, Erika von Rosen, Arpad Schilling, Aurélien Patouillard, Marion Duval, Lena Paugam, Koralline de Baere, Eric Devanthery, Guillaume Béguin, Armand Deladoey, Lola Giouse. Il a aussi dansé pour le chorégraphe Abdoulaye Trésor Konaté. Il a été artiste en résidence pendant trois saisons (2013-2016) au Théâtre Saint-Gervais. Parallèlement, il co-fonde en 2014 avec cinq autres comédien.ne.s issus de la Manufacture, le Collectif Sur Un Malentendu. En 2021, le collectif a joué *H.S.* son quatrième spectacle à la Comédie de Genève et dans les écoles vaudoises et genevoises. Il fonde en 2020 la compagnie Absent.e pour le moment. En 2023, lui et Noémi Michel sont à Johannesburg dans le cadre d'une résidence Pro Helvetia pour développer le projet *Black diasporic futurities*. Parallèlement au théâtre, il a joué dans le film *Fauves* de Robin Erard et dans la série *Helvetica*, diffusée en novembre 2019 et dans la série franco-suisse *Hors-Saison* diffusée en 2022 sur la RTS et France 3.

FABRICE GORGERAT

CHIENNE



TARIFS : 7 € / 12 €

MER 20.05	20:00
JEU 21.05	19:00
VEN 22.05	20:00
SAM 23.05	17:00
MAR 26.05	19:00
MER 27.05	20:00
JEU 28.05	19:00
VEN 29.05	20:00



Texte : **Marie-Pier Lafontaine**

Conception : **Simone Aubert,**
Fabrice Gorgerat, Shannon Granger

Assistées de **Mathilde Morel**

Mise en scène : **Fabrice Gorgerat**

Jeu : **Shannon Granger**

Musique : **Simone Aubert**

Création lumière : **Justine Bouillet**

Création costumes :

Anne-Catherine Kunz

Répétitrice : **Araksan Laisnay**

Direction technique :

Yoris van den Houte

Administration : **Ivan Pittalis**

Diffusion : **Tamara Bacci**

Soutiens : **Loterie romande, Corodis**

La compagnie est au bénéfice d'un
contrat de confiance de la Ville de Lau-
sanne, ainsi que de l'État de Vaud.

Coproduction : **Cie Jours tranquilles/**
Fabrice Gorgerat - Grange UNIL
Lausanne

Attention, spectacle déconseillé en
dessous de 18 ans. Le texte de ce
spectacle décrit des scènes d'abus et
de violences susceptibles de heurter la
sensibilité de certaines personnes.

« Je dissimulais mes désirs dans des textes de fiction, enfant. Deux sœurs en fugue. Pourchassées par un monstre à deux têtes. Elles s'enfuyaient dans de sombres forêts. S'armaient de branches, de bâtons. Aujourd'hui, je ne cache plus mes désirs. Je voudrais que ce texte décime ma famille entière ».

Lorsque Fabrice Gorgerat lit *Chienne* de Marie-Pier Lafontaine, son adaptation scénique semble évidente, inévitable. Si l'auteure qualifie son texte d'« auto fiction » c'est bien la réalité d'une enfance traumatique qui nous est exposée : l'histoire de deux petites filles victimes d'un père-monstre-porc innommable - et de leur mère complice. L'une d'elle choisira plus tard la justice et la violence des mots pour tuer celui qui les a torturées. La présence scénique n'est pas celle d'une ombre déchirée par l'horreur, c'est la fierté de celle qui hurle et reprend ses droits, ce sont nos voix réunies contre l'adversité, c'est une attention particulière à l'humain et à son intimité fragile.

FABRICE GORGERAT

Formé à l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle), à Bruxelles, Fabrice Gorgerat fonde la Cie Jours tranquilles en 1994. Dans ses spectacles, qui sont autant d'immersions sensorielles, le metteur en scène lausannois confie souvent à ses figures le soin de réveiller ses fantômes. Car Fabrice Gorgerat travaille sur l'inconscient, cette part enfouie qui raconte l'être humain dans ce qui échappe, résiste, dérape et surprend. Qu'il se penche sur les conséquences d'une catastrophe nucléaire (*Médée-Fukushima*), le spleen provincial (*Emma*), le rituel du lever (*Au matin*) ou les massacres terroristes (*Nous/1*), il aime voir au-delà du miroir, dans cette zone grise où s'agitent les non-dits, entre élans et tourments. Sa dernière pièce *Chienne*, créée en 2022 propose de se redéfinir face au traumatisme.

ELINA KULIKOVA

UN CHAMP BRÛLÉ

TRILOGIE DE LA GUERRE :
PREMIÈRE PARTIE



TARIFS : 7 € / 12 €

MER 03.06	20:00
JEU 04.06	19:00
VEN 05.06	20:00

Conception: Elina Kulikova et
Dima Efremov

Mise en scène : Elina Kulikova

Texte de : Elina Kulikova et
Dima Efremov

Avec : Elina Kulikova et Dima Efremov

Direction technique : Zineb Rostom

Coaching vocal : Maya Novikova

Costumes : Elina Kulikova

Traduction en français :

Eleonora Mitranovich

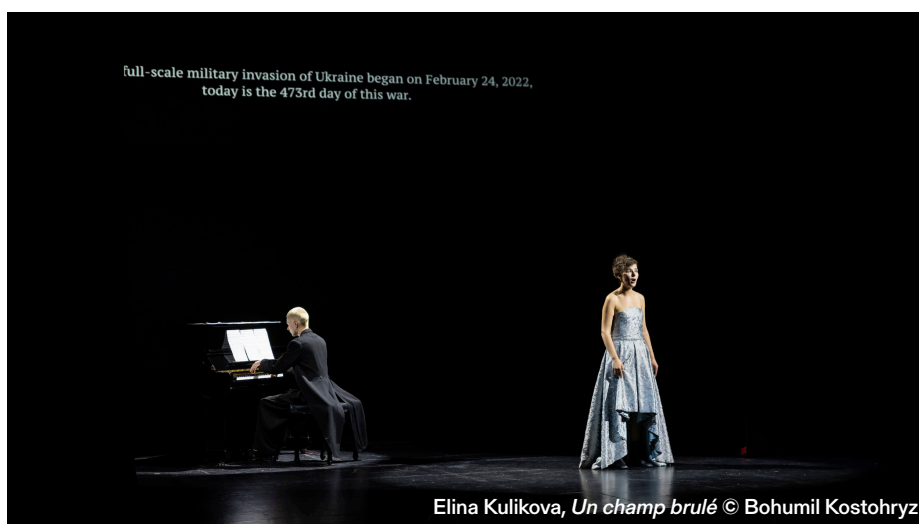
Regard extérieur : Natalia Kaliada et
Nicolai Khalezin (Belarus Free Theatre)

Direction de production, tournées et
communication : Tina Hollard

Production : Compagnie Champ Brûlé

Production déléguée : Sens Interdits

Avec le soutien de : PAUSE –
programme d'aide à l'accueil en ur-
gence des scientifiques en exil,
Collège de France, Sens Interdits
Festival International, Institut Français
Résidence : Théâtres de la Ville de
Luxembourg - Talent Lab, ESAAA –
École supérieure d'art Annecy Alpes,
Annecy, France



Cette première partie de la *Trilogie de la guerre* parle des raisons pour lesquelles tout ceci a commencé. Le texte entier est lu par le public sous la forme d'une projection, tandis que Dima et Elina chantent des romances russes du XIX^e et du XX^e siècle, qui représentent cette « grande culture russe » faite de violence.

La Russie, comme l'URSS, est un vaste empire, et c'est cet impérialisme ancré dans sa culture qui a en partie aveuglé le reste du monde sur le caractère répressif de cet État, tant envers ses citoyens et citoyennes qu'envers d'autres pays.

Au lieu de traduire des poèmes de Pouchkine et de Lermontov, un texte écrit par les artistes est projeté sur scène en parallèle. Il raconte leur vie et la violence avec laquelle ils ont été façonnés par leurs origines. Elina chante de manière académique, dans une interprétation « classique » de la musique russe, tandis que le public voit, dans son dos, un texte exprimant la honte qu'elle ressent à chanter ainsi, car le chant est un traumatisme pour elle depuis ses années d'école.

Tout au long du spectacle, la musique des compositeurs Tchaïkovski, Dargomyjski et Tariverdiev accompagne des textes sur la géopolitique, la violence d'État et, bien sûr, le pétrole – l'élément central de cette guerre. La pièce pose également la question : quel regard portons-nous sur la culture russe d'aujourd'hui ? Peut-on écouter les romances de Tchaïkovski sans penser au théâtre bombardé de Marioupol, sur fond de ruines desquelles un orchestre russe a joué un concerto du compositeur après l'occupation totale de la ville ?

ELINA KULIKOVA

Travaillant dans les arts de la scène, à la fois comme metteuse en scène, écrivaine et performeuse, Elina Kulikova participe à des festivals et laboratoires internationaux de théâtre et a été nommée pour des prix nationaux de théâtre dans son pays d'origine. Au cours des cinq dernières années, elle a travaillé en Russie, aux États-Unis, en Europe et en Amérique latine.

Elina s'intéressait, bien avant de fuir la Russie en février 2022, aux écritures queer russes et à l'écoféminisme. Victime de cyberharcèlement de la part d'activistes d'extrême droite, son nom a été utilisé comme exemple de honte publique pour les « traîtres » sur une chaîne de télévision propagandiste.

Elle vit et travaille en Suisse et en France depuis 2022. Le thème central de son théâtre et de son écriture est la guerre en Ukraine, la violence de genre et la mémoire.

LOUIS BONARD

L'APOCALYPSE



TARIFS : 7 € / 12 €

MER 17.06	Épisodes 1 et 2	19:00
JEU 18.06	Épisodes 1 et 2	19:00
VEN 19.06	Épisodes 1 et 2	19:00
SAM 20.06	L'Intégrale (4 épisodes)	15:00
DIM 21.06	L'Intégrale (4 épisodes)	15:00

Concept et jeu : **Louis Bonard**

Dramaturgie : **Adina Secretan** pour l'épisode 1 et 4, **Aurélien Patouillard** pour l'épisode 2, **Marion Duval** pour l'épisode 3.

Collaboration artistique :
Claire Dessimoz

Lumière et scénographie :
Florian Leduc

Régie générale : **Marine Brosse**

Régie plateau : **Redwan Reys Meier**

Assistanat à la scénographie :

Iommy Sanchez, Luidgi Barzillier

Musique originale : **Nicholas Stücklin**

Costumes : **Doria Gomez Rosay**

Assistanat costumes :
Josiane Martinho

Chargé de diffusion : **Tristan Barani**

Administration : **Michael Scheuplein**

Coproduction : **Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation Michalski, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Suisa, SSA – Société Suisse des Auteurs, SIS – Schweizerische Interpretenstiftung**

Accueil en résidence : **Schloss Bröllin**, dans le cadre de la plateforme d'échange **Crushing Borders**



Comment rêver un avenir meilleur à l'heure où l'on pourrait être en train d'assister au déclin consternant de l'Humanité et aux derniers instants de la vie sur terre ? On pratique le genre apocalyptique depuis plus de 2000 ans ; et encore plus régulièrement dans les moments de « crise ». Mais plutôt que de voir la crise comme une série de catastrophes à subir, les apocalypses la saisissent comme une occasion de manifester ses espoirs, de dire ce à quoi l'on tient, une injonction à prendre du recul, à faire table rase de ce qu'on connaît ; fabuler la fin du monde pour créer un espace favorable à l'exercice de penser le futur.

S'inspirant de l'Apocalypse de St-Jean, cette série théâtrale se déploie en quatre épisodes proposant chacun de sonder notre rapport au monde et à sa disparition, à notre disparition individuelle et collective, mais surtout de fuir à toutes jambes le fatalisme. Maniant l'humour, la musique, les changements de registres, et proposant une forte dimension plastique, Louis Bonard traverse son *Apocalypse* seul en scène et appelle le public à se responsabiliser et à (re)devenir acteurs ou actrices de sa vie.

LOUIS BONARD

Louis Bonard (1996) est un artiste suisse actif dans le milieu des arts vivants. Il travaille régulièrement pour d'autres artistes en tant que dramaturge, comédien ou collaborateur artistique avec des artistes comme Marion Duval, Julia Perazzini, Adina Secretan et Aurélien Patouillard ou encore Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Claire Dessimoz, Céline Nidegger ou Renée van Trier. Passionné de musique, il a obtenu un certificat de piano classique et un autre de direction de chœur. Il poursuit actuellement une formation de chant classique et prend des cours de théorbe. Autant de compétences qu'il met régulièrement et volontiers à profit des spectacles sur lesquels il travaille.

Il a reçu en 2024 une bourse culturelle de la Fondation Leenaards qui lui a permis d'initier une recherche sur les médiévalismes avec la comédienne Michèle Gurtner. Cette recherche aboutira à la création de deux spectacles : *Les Voüées* (2026) et l'adaptation du roman de Guillaume Lebrun *Fantaisies Guérillères* (2027)

RÉOUVERTURE / MARS

EXPOSITION
AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH
NO FLOWERS
26.03 → 26.07 MAR-DIM

EXPOSITION
INGEBORG LÜSCHER *FLAMMES*
26.03 → 26.07 MAR-DIM

EXPOSITION
MAI-THU PERRET *OTHERMOTHERS*
26.03 → 26.07 MAR-DIM

INSTALLATION SONORE
DIMITRI DE PERROT
UNTER UNS – MUSEUM EDITION
26.03 → 26.07 MAR-DIM

FÊTE DE RÉOUVERTURE AVEC
BONGO JOE RECORDS ET
EDOUARD HUE

JEU 26.03 19:30

TOUT BLEU + SOCIÉTÉ ÉTRANGE concert

VEN 27.03 18:00

EDOUARD HUE *FRAGMENTS DANSÉS* danse
DAMILY + MAX CILLA QUINTET concert

SAM 28.03 15:00

EDOUARD HUE *FRAGMENTS DANSÉS* danse
FLORINE LEONI *ÉVOLUER* projection
POUR ÉVOLUER

DÉCOUVERTE DES EXPOSITIONS visite
AVEC LES COMMISSAIRES

BONGO JOE : 10 ANS projection
D'EXPLORATIONS SONORES

LAS OLAS PRÉSENTÉES lecture / performance
PAR LOÏC DIAZ RONDA

ALICE + YALLA MIKU concert

BONGO JOE CREW DJ-set

THÉÂTRE / HORS LES MURS
OLD MASTERS
LE CHEVAL QUI PEINT
T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

MER 25.03 20:00

JEU 26.03 20:00

VEN 27.03 20:00

SAM 28.03 18:00

DANSE / INSTALLATION / HORS LES MURS
LA RIBOT *LAUGHING HOLE*
MÉNAGERIE DE VERRE

SAM 28.03 14:00

AVRIL

THÉÂTRE
ANNA LEMONAKI
G.O.L.D. GLORY OF LITTLE DREAMS

MER 01.04 20:00

JEU 02.04 19:00

VEN 03.04 20:00

SAM 04.04 17:00

ARTS VISUELS / RENCONTRE
AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH
ET JULIE JONES

MAR 07.04 19:00

MUSIQUE
PURPLE MUSIC 2026

JEU 09.04 20:00

BILLIE BIRD & ODD BEHOLDER +
NOLA KIN QUARTET

VEN 10.04 20:00

MANON MULLENER QUINTET +
ÉNA VERA SEXTET

DANSE
PHILIPPE SAIRE *SMOKE*

MAR 14.04 19:00

MER 15.04 20:00

JEU 16.04 19:00

VEN 17.04 20:00

SAM 18.04 17:00

THÉÂTRE / HORS LES MURS
NTANDO CELE *WASTED LAND*
MC93

JEU 16.04 20:30

VEN 17.04 20:30

ARTS VISUELS / DANSE
MONTE VERITÀ

SAM 25.04 17:00

NICOLETTA MONGINI &
FEDERICA CHIOCCETTI conférence

MONTE VERITÀ, *HISTOIRE ET*
FUTUR DU MONT MAGNÉTIQUE

SAM 25.04 19:00

ANNA CHIRESCU performance
MONTE VERDURA (*PRÉLUDE*)

MAI

THÉÂTRE
CÉDRIC DJEDJE *VIELLEICHT*

LUN 04.05 19:00

MAR 05.05 15:30

MER 06.05 20:00

JEU 07.05 19:00

ARTS VISUELS / RENCONTRE
MAI-THU PERRET,
ANNE DRESSEN ET IDA SOULARD

MAR 12.05 19:00

THÉÂTRE
FABRICE GORGERAT *CHIENNE*

MER 20.05 20:00

JEU 21.05 19:00

VEN 22.05 20:00

SAM 23.05 17:00

MAR 26.05 19:00

MER 27.05 20:00

JEU 28.05 19:00

VEN 29.05 20:00

JUIN

THÉÂTRE
ELINA KULIKOVA *UN CHAMP BRÛLÉ*

MER 03.06 20:00

JEU 04.06 19:00

VEN 05.06 20:00

MUSIQUE
ALLOVER FESTIVAL

JEU 11.06

VEN 12.06

SAM 13.06

THÉÂTRE
LOUIS BONARD *L'APOCALYPSE*

MER 17.06 19:00

JEU 18.06 19:00

VEN 19.06 19:00

SAM 20.06 15:00

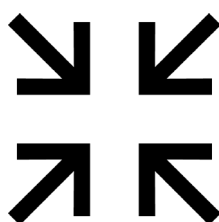
DIM 21.06 15:00

GRAPHISME
I NEVER READ,

VEN 26.06 14:00

SAM 27.06 12:00

DIM 28.06 12:00



Résolument tourné vers la création contemporaine, le CCS reflète la diversité et la vitalité de la scène artistique suisse. Sa vocation est de faire connaître en France une création helvétique ouverte sur le monde, de favoriser le rayonnement des artistes suisses et de renforcer les échanges entre les scènes culturelles suisses et françaises.

Depuis septembre 2022, le CCS poursuit l'ensemble de ses activités hors les murs, à travers toute la France. Le CCS On Tour a posé ses bagages à Dunkerque, Lyon, Marseille, Rennes, Bordeaux, Metz, Lille, Orléans, Aurillac, Montpellier et en Guadeloupe, tout en maintenant une présence régulière à Paris (partenariats Festival d'automne, Centre Wallonie-Bruxelles, INHA, Cité internationale des arts, TPM Montreuil, La Ménagerie de verre, Théâtre Silvia Monfort, T2G Gennevilliers, L'Atelier de Paris CDCN et bien d'autres encore). Cette tournée a permis de présenter la scène artistique contemporaine suisse sous toutes ses formes — expositions, spectacles, performances, concerts, projections et conférences — en collaboration avec un solide réseau de partenaires culturels.

Le projet artistique est porté par Jean-Marc Diébold pour le spectacle vivant et la musique et Claire Hoffmann pour les arts visuels. Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

CENTRE CULTUREL SUISSE

26.03—26.07.2026

RETOUR À

PARIS